

**17 novembre 2010**

**Cycle : Au fil du Nil  
Les grands sites du Fayoum au Delta.  
Alexandrie. La branche canopique.**

**Maryvonne Chartier-Raymond**

Alexandrie a été fondée par Alexandre le Grand en 332 av. J.-C.. Le site portait déjà une installation plus ancienne du nom de *Raqoté* au nord et à l'ouest de l'île de Pharos. Elle se trouve sur un isthme rocheux étroit entre la mer et le lac Mariout. Elle a été le symbole d'une ville riche, commerçante et culturelle. Après un endormissement d'un millénaire, ces caractéristiques se sont retrouvées aux XIX-XXèmes siècles, en faisant à nouveau une métropole méditerranéenne polyglotte et multiculturelle.

**Alexandrie. Une métropole ptolémaïque puis romaine.**

Alexandre confia la construction à l'architecte Démokratès et à Kléoménès, personnage important de la ville. Les principaux bâtiments furent terminés sous Ptolémée II Philadelphe (285-246 av. J.-C.). La ville ayant été conçue sur une volonté royale, son plan montre des axes se croisant à angle droit, avec les grands bâtiments publics sur l'avenue centrale. L'infrastructure de la ville était aussi prévue avec un système de canalisation apportant l'eau, et enlevant l'eau de pluie et les eaux usées.

La ville atteignit 500.000 habitants dès la première moitié du premier siècle av. J.-C. en faisant une des plus grandes métropoles de l'Antiquité. C'était plus une ville grecque qu'une ville égyptienne.

**Une métropole mosaïque**

La plupart des bâtiments ont disparu, comme la bibliothèque, et le musée qui ont disparu dans un incendie au 3<sup>ème</sup> s. ap. J.-C.

Un séisme a fait glisser une partie de la ville dans la mer le 31 juillet 365 ap. J.-C. détruisant de nombreux temples et annihilant le système d'adduction d'eau douce.

Les vestiges de grands monuments prolémaïques et romains comme le Sérapéum, le Césarium, le théâtre, la nécropole de Kom el-Sugafa sont visibles encore aujourd'hui. On peut voir la colonne de Pompée proche du Sérapéum érigée sous Dioclétien en 297 ap. J.-C. Mais la majeure partie de la ville a disparu sous la ville moderne. Ainsi à Kom el-Dikka, on a découvert lors de fouilles un petit théâtre romain, des bains, un gymnase.

L'emplacement du grand phare serait celui du fort de Qait Bey. Mais la discussion a toujours cours.

La ville a utilisé un grand nombre de blocs provenant de monuments plus anciens d'autres grandes villes égyptiennes. Ceci brouille la lecture des vestiges retrouvés lors des fouilles sous-marines.

### **Mersa Matrouh.**

Situé à 200 km à l'ouest d'Alexandrie Mersa Matrouh se trouve sur un site où l'on a trouvé quelques vestiges datant du Nouvel Empire. Sur une île, des éléments syro-palestiniens, minoens, chypriotes, mycéniens témoignent de contacts commerciaux à l'époque sous le règne de Ramsès II.

Les fouilles terrestres et sous-marines de nombreuses équipes continuent de révéler des informations et des vestiges de première importance.

## **Bibliographie :**

Dieter Arnold, *Lexikon der ägyptischen Baukunst*, Düsseldorf, 2000.

John Baines, Jaromir Malek, *Atlas of Ancient Egypt*, Oxford, 1984.

Jean-Yves Empereur, *Le phare d'Alexandrie. La Merveille retrouvée*, Gallimard découvertes, 2004.

Jean-Yves Empereur, *Alexandrie redécouverte*, Fayard-Stock, 1998.

Jean-Yves Empereur, *A short guide to The catacombs of Kom el Shoqafa Alexandria*, Sérapis, 1996.

Isabelle Hairi, dir., *Du Nil à Alexandrie. Histoires d'Eaux*, catalogue exposition 23 octobre 2009 - 30 mai 2010, Laténium, Neuchâtel, Centre d'Etudes Alexandrines, CNRS, Ed. Harpocrate, Alexandrie, 2009.

Isabelle Hairi, *Les coulisses de l'eau à Alexandrie*, Les petits guides d'Alexandrie, Alexandrie, Harpocrates Publishing, 2008.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Nicholas Reeves, *Ancient Egypt. The Great Discoveries*, London, Thames & Hudson, 2000.

Ian Shaw & Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Richard Wilkinson, *The Complete Temples of Ancient Egypt*, Thames and Hudson, 2000.